**La Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l’Université de Lubumbashi**

**lance**

**Un appel à communication pour sa Journée scientifique de l’année académique 2017-2018**

**sur**

**« Exploitation minière et avenir de la République Démocratique du Congo : représentations et dynamiques culturelles »**

**Lubumbashi, 25 mai 2018**

**Argumentaire**

Selon le Document de la Stratégie de Croissance et de Réduction de la pauvreté de la deuxième génération (DSCRP2), la République Démocratique du Congo (RDC), avec une population estimée à environ 65 millions d’habitants en 2009 dont plus ou moins 60% vivent en milieu rural, avec une croissance démographique estimée à 3,1%, regorge de potentialités naturelles (flore, faune, hydrographie, sol et sous-sol, climat…) qui auraient pu contribuer logiquement à l’amélioration des conditions de vie de sa population. Et le diagnostic réalisé à ce sujet révèle le grand paradoxe d’une région aux potentialités énormes mais avec des populations pauvres : habitat indécent, diffculté d’accès aux services sociaux de base (eau potable, soins de santé, éducation, assainissement, électricité…), chômage de masse, protection aléatoire de l’environnement, pollution de l’eau et de l’air, destruction de la flore et de la faune, délocalisations des villages sans indemnisation... Le secteur productif focalisé surtout sur le secteur minier localisé dans quelques régions (Katanga, Kasai, Grand-Kivu, Province orientale) autour duquel s’est construite l’histoire du pays demeure quasiment le seul à générer la richesse et les emplois stables.

Il n’est peut-être pas exagéré d’affirmer que l’histoire génénale de RDC (se con)fond avec celle de l’exploitation minière. Qu’il suffise de rappeler les traces de la politique de recrutement de la main d’œuvre au sein de l’Union Minière du Haut-Katanga dans la composition démographique actuelle du Katanga, le rôle secret que la même Union Minière du Haut-Katanga joua dans la motivation de la Sécession katangaise, la construction d’une usine de traitement du cuivre à Luilu (Kolwezi) qui fut l’une des raisons de deux « guerres du Shaba », la libéralisation de l’exploitation minière, son ouverture à l’artisanat et l’afflux des populations en provenance d’autres provinces du pays, l’intérêt soudain et constant du coltan aujourd’hui incontournable dans la fabrication des téléphones portables, ordinateurs, voitures électriques… et la résurgence des conflits armés, affrontements meurtriers dans la partie Est et leurs corollaires (migration des négociants et acheteurs du Grand-Kivu vers la partie nord du Katanga, enfants-soldats, mouvements des populations…)

La crise financière mondiale qui a éclaté en 2008 et les effets désastreux qu’elle a occasionnés sur le secteur minier en RDC (qui avait été placé au centre des politiques de croissance et de lutte contre la pauvreté) posent avec encore plus d’acuité la question de la diversification de la structure économique en RDC. Au problème de la vulnérabilité d’un tel modèle de croissance s’ajoute le constat corollaire du manque d’effet d’entrainement de l’activité des grands groupes miniers sur le reste de l’économie locale, en termes de développement des capacités productives et de création d’emplois.

Dans un contexte mondial de remontée des cours des produits miniers et de reprise économique en RDC après les chocs brutaux de 2008-2010 et de 2014-2017, la Faculté des Lettres et Sciences Humaines se propose de réflechir sur les représentations de l’exploitation minière et ses dynamiques culturelles afin d’en dresser le bilan, d’en identifier les défis ainsi que les stratégies idoines d’une gouvernance minière durable favorable  à l’emploi.

Dans l’ensemble, à travers la thématique choisie pour cette journée scientifique, la Faculté des Lettres et Sciences Humaines voudrait ainsi mobiliser ses enseignants-chercheurs de tous les domaines : Langues et littératures, Langues et Affaires, Sciences de l’information et de la communication, Sciences historiques, Philosophie pour répondre à la question « quelles stratégies de développement pour l’avenir de la RDC par l’exploitation minière ? »

**Axes du colloque**

Les propositions de communication attendues peuvent s’inscrire dans les axes suivants :

1. **Langues, littératures et exploitation minière**

* Figuration/fictionnalisation[[1]](#footnote-1) de l’exploitation minière et ses corollaires (enfants-soldats, corruption, dépravation des mœurs, guerres civiles, gouvernants/élites…) dans les œuvres de fiction ;
* Exploitation minière et apprentissage des langues parlées par les communautés locales pour l’amélioration des rapports entre les entreprises minières et les communautés locales ;
* Cohabitation des langues et des cultures dans les zones d’exploitation minière ;
* Adéquation entre la/le Formation/parcours en langues (française, anglaise, portugaise, espagnole, italienne, arabe, chinoise, congolaises…) et les besoins de traduction/traducteur dans les entreprises minières ;
* Exploitation minière et son impact sur les parlers locaux ;

1. **Histoire de l’exploitation minière**

* Histoire et exploitation minière à travers le monde ;
* Exploitation minière et l’histoire des conflits armés en RDC ;
* Exploitation minière et survivances de l’idéologie indépendantiste en RDC ;
* Exploitation minière et histoire du peuplement en RDC ;
* Exploitation minière et préservation des sites archéologiques (ex : vallée de Kamoa) ;
* Exploitation minière et gestion de ses vestiges ;
* Histoire de l’exploitation minière, installation des « Missions catholiques », construction des villes et tracés des routes en RDC ;
* Exploitation minière, flux migratoires et reconfiguration des villes.

1. **Communication et exploitation minière**

* Code et Règlement miniers et la difficulté de leur vulgarisation auprès des communautés locales ;
* Exploitation minière et la communication interculturelle ;
* La communication comme clé de l’amélioration des rapports entre les entreprises et les communautés ;
* Gestion de l’information et de la communication dans les entreprises minières en RDC : bilan et perspectives ;
* Impact d’une communication efficace sur la production dans une entreprise minière.

1. **Philosophie sociale en RDC et exploitation minière**

* Province potentiellement riche mais avec des populations pauvres : responsabilité des acteurs (Etat, entreprises, populations) et pistes de solutions ;
* Exploitation minière et enracinement d’une culture de la corruption de l’élite ;
* Lutte pour l’accès aux ressources minières et enracinement d’une culture de la violence ;
* Quel nouvel homme congolais former pour un leadership nouveau et transformateur ?
* Quelle politique sociale pour une exploitation minière responsable ?

**Patronage**

Sous le haut Patronage de Monsieur le Recteur de l’Université de Lubumbashi

**Comité d’organisation**

* Président : Michael Kasombo Tshibanda, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Lubumbashi ;
* Vice-Président : Jean-Marie Bashizi Musharhamina, Vice-Doyen chargé de la Recherche, faculté des lettres et Sciences Humaines, Université de Lubumbashi ;
* Coordonnateur : Marcel Ngandu Mutombo, Université de Lubumbashi ;
* Coordonnateur-adjoint : Léon-Michel Ilunga Kongolo ;
* Rapporteur général : Déogratias Ilunga Yolola Talwa, Université de Lubumbashi ;
* Rapporteur général-adjoint : Floribert Sakwa Lufwatula, Université de Lubumbashi ;
* Chargé de logistique : Lucien Lwamba Kahenge et Jovith Badibanga Ndroza, Université de Lubumbashi ;
* Chargés de relations extérieures et protocole : Jerry Kalonji wa Mpoyo, Yves Mosengo Mayala et Yvon Mbwebwe Kabeya, Dieudonné Kabongo Madimba, Université de Lubumbashi ;
* Secrétaires : Christelle Sukadi Mangwa, Mack Makolo Mudimba, James Kafuku Kashoba, Université de Lubumbashi ;
* Membres : tous les Chefs de Département de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Lubumbashi.

**Comité scientifique**

Pr. Maurice Amuri Mpala-Lutebele (président), Pr. Emmanuel Banywesize Mukambilwa (Vice-Président)

**Membres :**

Professeurs : Louis Mpala Mbabula, Marcel Ngandu Mutombo; Antoine Thsitungu Nkongolo, Jean-Paul Biruru Rucinagiza, Maurice Muyaya Wetu, Michael Kasombo Tshibanda, Angèle Osako Onowamba, Kizobo O’bweng O’kwess, Justin K. Bisanswa, Katsuva Ngoloma, Robert Mukuna Tshimpela, Jacky Mpungu Mulenda Saidi, Mukamba Longesha, Christian Kunda Mutoki, Richard Mukendi Nkashama.

**Partenaires :** Wallonie Bruxelles International, Institut Français de Lubumbashi, Archives et Musée de la Littérature (Bruxelles)

**Langues des journées scientifiques :** Français et anglais

**Echéances**

* **Date limite de réception de projets de communication** (titre, résumé de tout au plus 500 signes, qualité et institution de l’auteur) : **30 avril 2018** aux adresses suivantes : [mungandu@yahoo.fr](mailto:mungandu@yahoo.fr), [amurcle33@gmail.com](mailto:amurcle33@gmail.com); [mariebanywesize@yahoo.fr](mailto:mariebanywesize@yahoo.fr), [michelkasombo@gmail.com](mailto:michelkasombo@gmail.com)
* Date de notification d’acceptation : **10 mai 2018 ;**
* Tenue des Journées scientifiques : **25 mai** **2018 ;**
* Date limite de réception de textes pour la publication des actes de la journée scientifique : **15 juin 2018.**

1. Paul Ricoeur, *Temps et récit 3- Le temps raconté,* Paris, Seuil, coll. Points, 1985. [↑](#footnote-ref-1)